

Trosly, Noël 2003

Noël approche. Bientôt ce sera la fête : les repas, les invités, les échanges de cadeaux, la prière autour de la crèche, la prière des pauvres ...

Dans tant de pays il y a une telle contradiction entre le luxe qui entoure cette fête - les vitrines pleines de cadeaux, les repas somptueux qui sont offerts – et sa signification : Dieu qui vient dans la pauvreté, pour être avec les pauvres et les exclus. Ce n'est pas facile de vivre cette contradiction. D'une part c'est bon de célébrer et de nous réjouir, de marquer la fête par un bon repas et des cadeaux. D'autre part, comment garder nos cœurs ouverts ? Comment faire pour que Noël soit la fête de l'amour, du partage ; que les personnes plus petites et faibles, celles qui se sentent seules soient honorées et trouvent une place. Dans ce sens, Noël est vraiment la fête de l'Arche et de Foi et Lumière, une fête de famille où nous célébrons l'alliance avec chacune des personnes de la communauté. Noël est la fête de Dieu qui vient humblement dans la fragilité, qui se révèle à travers les personnes fragiles. Peut-être cette année d'une façon spéciale, vous et moi, nous tous, nous pouvons prendre le temps d'ouvrir la porte de notre sanctuaire intérieur, pour accueillir ce Dieu caché et silencieux qui a besoin de nous.

*« Je me tiens à la porte et je frappe (dit le Seigneur) ;
si quelqu'un entend ma voix
et ouvre la porte,
j'entrerai chez lui pour souper
moi près de lui
et lui près de moi ».* (Ap 3,20)

Cette contradiction que nous vivons autour de Noël se vit partout, dans tous les lieux de pauvreté et d'insécurité extrêmes : dans les pays en guerre, là où vivent les réfugiés, les personnes atteintes du SIDA, les personnes âgées et seules. Nous connaissons tous cette litanie de souffrance et d'exclusion. Mais Noël se vit là aussi : Dieu est caché dans la pauvreté humaine. A L'Arche et Foi et Lumière nous avons la chance d'être ensemble, en communauté, de nous porter les uns les autres, de porter ensemble les situations difficiles, et d'œuvrer ensemble pour la dignité humaine, pour la paix là où nous nous trouvons.

Parfois je me sens un peu coupable d'être heureux. Puis je me dis : « Dieu nous a créés pour être heureux, pour répandre la joie autour de nous ». La source de ma joie est en Jésus qui demeure avec nous, au milieu de nous. Elle est dans ma vie au foyer, dans ma communauté. Noël est une fête d'espérance qui donne sens à nos vies, à nos fragilités, à nos luttes et à nos souffrances. Car Dieu est Amour et il s'est manifesté dans la chair pour nous libérer de nos peurs.

La joie dans ma vie, c'est aussi d'annoncer la bonne nouvelle de l'amour à travers des retraites et des conférences ces derniers mois à Moscou, à Belfast, à Palerme, à Montpellier, à Agen, à Trosly et à Tressaint. Etant moins pris par des choses à faire, j'ai plus de temps pour dire et redire la grâce, le don de l'Arche et de Foi et Lumière. Peut-être n'ai-je jamais autant compris l'importance de nos communautés pour nos sociétés et pour nos églises. Tout dernièrement, un homme qui porte de grandes responsabilités dans la société m'a dit : « Je me passionne pour L'Arche car elle est un de ces lieux qui révèlent la gratuité dans une société de droit ». Ma joie est aussi d'entrer davantage dans l'évangile de Jean. La maison d'Editions Novalis, à Ottawa, va publier au printemps prochain le livre que je termine sur « Devenir un ami de Jésus selon l'évangile de Jean ». Claire de Miribel consacre beaucoup de temps et d'énergie à le traduire en français.

En vieillissant aussi je découvre davantage la richesse de mes pauvretés et de mes fragilités. Quand nous sommes forts, nous pouvons nous débrouiller plus ou moins tout seuls. Quand nous nous sentons plus faibles, et quand nous vivons des manques et des angoisses, nous nous rendons davantage compte que nous avons besoin de Dieu, que nous avons besoin des autres, que nous avons besoin de la communauté. Je réalise de plus en plus que la seule chose qui est importante, c'est le commandement nouveau que Jésus nous donne : « Aimez-vous les uns les autres comme moi je vous ai aimés ». Que chacun de nous et nos communautés ensemble grandissent dans cet amour.

Bon Noël, bonne année. Que nos cœurs soient dans la paix ... ainsi il y aura plus de paix sur la terre.

Jean Vanier